

Leadership – à la manière de Jésus

Le leadership est naturel.

Le leadership est naturel. Parmi tout groupe d'enfants dans une aire de jeux, un leader émergera. Chaque société dans le monde s'organise pour avoir des dirigeants. Ils le font parce qu'ils reconnaissent qu'il existe un objectif valable qui ne peut être atteint que grâce à un effort commun et organisé.

Parce que Dieu nous a créés avec ce désir inné d'organiser nos communautés et de valoriser le leadership, certaines personnes ont un désir naturel de diriger et d'autres ont un désir naturel d'être dirigés. Certains apprécient la stimulation et le défi du leadership ; d'autres apprécient la sécurité de suivre l'exemple de quelqu'un d'autre.

Les dirigeants ont donc tendance à être volontaires, déterminés, ambitieux et parfois impitoyables, tandis que leurs partisans ont tendance à être dociles, volontaires, faciles à convaincre et doux.

Le leadership a été corrompu par la chute

Bien que Dieu ait conçu le leadership pour notre bien, la chute l'a corrompu, de sorte que beaucoup de mal a également été causé. Certains aspects clés du leadership que l'on rencontre couramment dans le monde n'ont pas leur place dans le Royaume de Dieu.:

“Jésus les rassembla et leur dit : « Vous savez que ceux qui sont considérés comme les chefs des païens les dominent, et que leurs hauts fonctionnaires exercent leur autorité sur eux. Il n'en va pas de même pour vous. Mais que celui qui veut devenir grand parmi vous soit ton serviteur, et celui qui veut être le premier doit être l'esclave de tous. (Mc 10:42-44 VNI)

Jésus a dit que parmi les chefs païens, ils dominent le peuple et exercent leur autorité, mais qu'il n'en sera pas ainsi parmi vous. Malheureusement, de nombreuses églises ont ignoré ce commandement. Il est courant que les églises aient des dirigeants très contrôlants. C'est exactement ainsi que Jésus a dit que cela ne devrait pas être le cas.

La direction du Royaume est contre-culturelle

La direction du Royaume est fondamentalement contre-culturelle. Il est très difficile pour de nombreux dirigeants d'accepter qu'il soit même possible de diriger efficacement d'une manière contraire à leur culture. Nous ne devons pas dire « dans notre culture, il faut user de l'autorité pour faire quelque chose » puisque Jésus dit expressément que diriger le Royaume est contre-culturel.

Don, responsabilité et autorité

Toute autorité a été donnée à Jésus et il nous a donné l'autorité en tant que disciples et représentants. Principalement, cette autorité est donnée à chacun de nous pour établir le Royaume de

Dieu sur terre. En son nom nous avons autorité sur la maladie et sur toutes les œuvres du diable. Jn 20:21

Mais nous sommes tous uniques et appelés à être membres du corps du Christ, chacun contribuant selon nos dons et nos capacités.:

“Car par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous : N'ayez pas une estime de vous-même plus élevée que vous ne le devriez, mais pensez plutôt à vous-même avec un jugement sobre, selon la mesure de foi que Dieu vous a donnée. De même que chacun de nous a un seul corps avec plusieurs membres, et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, de même en Christ nous qui sommes plusieurs formons un seul corps, et chaque membre appartient à tous les autres. (ROM 12:3-5 VNI)

Certaines de ces contributions impliquent d'assumer des responsabilités au sein de l'Église. Par exemple, certains ont la responsabilité de diriger le peuple de Dieu:

“si son don est encourageant, qu'il encourage ; si c'est contribuer aux besoins des autres, qu'il donne généreusement ; s'il s'agit de leadership, qu'il gouverne avec diligence ; s'il fait preuve de miséricorde, qu'il le fasse avec joie. (ROM 12:8 VNI)

Certaines responsabilités s'accompagnent d'une autorité particulière, mais il ne faut pas confondre responsabilité et autorité. Une responsabilité est quelque chose que vous **devriez** faire alors que l'autorité est quelque chose que vous **pouvez** faire. De nombreuses personnes peuvent avoir le pouvoir de

faire quelque chose dont une seule personne est responsable. Par exemple, tout le monde peut avoir le pouvoir d'aider à installer les chaises, mais une seule personne, le concierge, a la responsabilité de s'assurer qu'elles sont en place. Le concierge peut se voir conférer des pouvoirs spéciaux pour lui permettre de s'acquitter de sa responsabilité, comme celui de demander à certains membres de l'équipe d'accueil de quitter leur service et d'aider avec les chaises. Dans le Royaume, nous sommes tous appelés à nous aimer et à nous servir les uns les autres dans une joyeuse soumission à Jésus notre Tête.

Estimez vos dirigeants

1 Thés 5:12-13. Paul exhorte l'Église à estimer hautement ceux qui sont au-dessus d'elle dans le Seigneur. L'honneur et le respect font partie du Royaume, mais ils ne doivent pas conduire à la supériorité. Dans certaines cultures, il peut être approprié qu'un leader porte des vêtements spéciaux ou ait un endroit spécial pour s'asseoir, mais lorsque ces choses sont utilisées pour renforcer des styles de leadership impies, comme dominer, ou pour faire paraître le leader supérieur, alors il est faux. Rappelez-vous que Jésus a spécifiquement mis en garde contre ceux qui s'asseyaient sur des sièges spéciaux.:

“Malheur à vous, pharisiens, car vous aimez les places les plus importantes dans les synagogues et les salutations sur les places publiques. (Lu 11:43 VNI)

Structures d'autorité

Les Églises semblent aimer les structures d'autorité dans lesquelles l'autorité est déléguée du haut vers les différentes couches inférieures. De telles structures constituent un moyen de contrôle. Les dirigeants aiment avoir le contrôle. La plupart des dirigeants supposent qu'il est de leur devoir d'exercer un contrôle et qu'un tel contrôle est nécessaire pour remplir la fonction pour laquelle ils ont été nommés. Mais ce n'est pas le modèle que Jésus nous donne, ni le modèle de l'Église du Nouveau Testament. Les gens parlent souvent de servir les dirigeants, mais c'est le contraire de ce que Jésus a enseigné. Il a dit:

“Car même le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour plusieurs. » (Mc 10:45 VNI)

Dominant les gens

C'est quand quelqu'un dit : « Parce que je suis une personne spéciale ou supérieure, vous devriez m'obéir. » par exemple. Parce que je suis « oint de Dieu » ou « Parce que je suis l'apôtre ou le prophète de Dieu » ou encore « Parce que je suis instruit » ou « Je suis un expert dans ce domaine » ou « Je suis un homme blanc ».

Jésus a dit qu'il n'est pas approprié de dominer dans le Royaume. L'exercice du leadership ne doit pas être fondé sur une prétention à la supériorité. Nous ne devrions jamais dire ou

laisser entendre : « Parce que j'ai implanté cette église, vous devriez m'obéir. »

Autorité sur les gens

Même si nous pouvons avoir une autorité parmi le peuple de Dieu en raison de notre domaine particulier de service, nous ne devons pas utiliser cette autorité comme moyen de contrôle. Comme pour dominer, nous ne devrions pas dire ou sous-entendre des choses telles que : « En raison de ma position, vous devez m'obéir. » "Parce que je suis le pasteur..." "Parce que je suis le responsable de la jeunesse..." "Parce que je suis ton apôtre..." "Parce que je suis ta mère..." "Parce que je suis policier..."

Bien que le fondement de cette revendication soit différent, dominer tout en exerçant son autorité revient à revendiquer le droit de vous dire quoi faire pour exercer un contrôle. Ils attendent et exigent tous deux une obéissance simple et inconditionnelle. Cet exercice illicite de contrôle dépend du sentiment que les personnes dirigées ont le devoir d'obéir.

Malheureusement, il est très courant de voir ces mécanismes de contrôle être enseignés et promus dans les églises. Les dirigeants sont généralement élevés par l'utilisation de titres, de vêtements spéciaux, d'un traitement spécial, de places spéciales pour s'asseoir, etc. afin de les faire paraître spéciaux. Les gens traitent naturellement ces personnes élevées comme des seigneurs et leur permettent donc et s'attendent même à ce qu'ils les dominent.

Les personnes nommées à des postes de direction reçoivent souvent des titres spéciaux pour les honorer pour le sacrifice et le service qu'elles offrent à l'Église. Mais Jésus a expressément mis en garde contre la recherche de l'honneur des hommes:

"Ils aiment être honorés par les hommes mais pas par Dieu. Ils ont leur récompense sur terre." (Mat 6:2)

Rechercher la gloire des hommes a pour effet de nous empêcher d'entendre Dieu:

Comment pouvez-vous croire puisque vous acceptez la gloire les uns des autres mais ne recherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ? (John 5:44)

Un titre peut être utile pour identifier le rôle d'une personne, mais ne doit pas être utilisé pour l'élever au-dessus de ceux qu'elle dirige.

Ainsi, l'élévation des dirigeants en tant que personnes spéciales et la création de postes d'autorité sont courantes dans les églises comme moyen de contrôle, mais toutes deux reposent sur le fait que les gens ont le sens du devoir d'obéir.

Devoir

Nous avons tous le devoir d'obéir à Dieu et d'obéir volontairement aux dirigeants pieux. Hébreux 11:17 dit « obéissez à ceux qui vous dirigent et soyez soumis. »

Cette obéissance doit être donnée avec joie et volonté, non exigée et non obtenue par de faux enseignements, tels que « si vous me

servez et si vous me obéissez sans poser de questions, Dieu vous bénira.”

Les églises où les dirigeants aiment contrôler les choses font grand cas du commandement d’obéir aux dirigeants. C’est ainsi que fonctionne le leadership dans le monde. Jésus a dit que cela ne devrait pas être comme ça.

Leadership du Royaume

Dans le Royaume, nous ne devons pas utiliser le contrôle comme moyen de leadership. Nous ne devons pas exiger l’obéissance des gens ni nous fier à leur sens du devoir. Le Royaume est censé être caractérisé par la joie : « La joie du Seigneur sera votre force. » Exiger ou faire honte aux gens pour qu’ils obéissent engendre du ressentiment et du malheur.

La direction du Royaume ne dépend pas de l’autorité et du devoir, mais de la vision, de l’inspiration, de la responsabilisation et de l’amour.

Montrer l’exemple

Pierre réitère ce que Jésus a dit sur le leadership dans le Royaume:

“Soyez les bergers du troupeau de Dieu qui est sous votre garde, en servant comme surveillants, non pas parce que vous le devez, mais parce que vous le souhaitez, comme Dieu veut que vous le soyez ; pas avide d'argent, mais désireux de servir ; non pas pour dominer sur ceux qui vous sont confiés, mais pour être des

exemples pour le troupeau. Et lorsque le Grand Berger apparaîtra, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se fanera jamais.” (1Pé 5:2-4 VNI)

“Suivez mon exemple, comme je suis l'exemple du Christ.” (1Co 11:1 VNI)

Nous voyons ici que le caractère d'un leader est crucial, et pas seulement sa capacité à accomplir une tâche. Encore une fois, c'est contre-culturel. Dans le monde, les dirigeants sont généralement nommés soit par favoritisme, soit en raison des compétences de leur personne. Mais dans le Royaume, *l'exemple* est la qualité la plus importante. Si la personne ne vit pas ce qu'elle dit aux autres de faire, elle n'est pas apte au leadership.

Donner l'exemple est un principe très important qui est souvent promu dans les églises et qui reflète la manière dont Jésus a dirigé. C'est lorsqu'un leader devance les gens pour leur montrer quoi faire et démontrer le type de comportement qu'il souhaite voir de la part de ceux qu'il dirige.

Donner l'exemple est bien plus efficace que diriger par l'instruction et les gens sont souvent réticents à se faire dire quoi faire par un leader qui n'a pas ou ne veut pas accomplir la tâche lui-même. De plus, en accomplissant la tâche lui-même, un leader apprendra les difficultés rencontrées et aura de la compassion pour ceux à qui il a demandé d'accomplir la tâche et essaiera de leur fournir les moyens. Les médecins apprennent à pratiquer une intervention chirurgicale en observant une opération.

Cependant, donner l'exemple est souvent épuisant et frustrant. Un leader ne devrait jamais rester les bras croisés à regarder les autres travailler. Les personnes que nous essayons de diriger sont rarement aussi fidèles que nous le souhaiterions, elles sont rarement aussi minutieuses que nous le souhaiterions et peuvent ne pas être aussi compétentes que nous le souhaiterions. La manière dont un leader gère cette situation est un test de leadership selon Dieu. Cela ne sert à rien de s'énerver, c'est juste une réalité. Mais nous pourrions peut-être améliorer les choses en partageant plus efficacement notre vision de la tâche ou en fournissant davantage de formation ou de ressources.

Leadership à la maison

Il est beaucoup plus facile de bien se comporter et de se servir les uns les autres à l'église qu'à la maison. C'est pourquoi Paul fait d'un foyer pieux une qualification de leadership dans l'Église.:

“Or, le surveillant doit être irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, maître de lui-même, respectable, hospitalier, capable d'enseigner, non enclin à l'ivrognerie, non violent mais doux, non querelleur, non amateur d'argent. Il doit bien gérer sa propre famille et veiller à ce que ses enfants lui obéissent avec respect. (Si quelqu'un ne sait pas comment gérer sa propre famille, comment peut-il prendre soin de l'Église de Dieu ?)” (1Ti 3:2-5 VNI)

Le leadership selon Dieu doit être appliqué dans nos propres foyers si nous voulons être des leaders authentiques dans l'Église.

Leadership serviteur

Le leadership serviteur est l'aspect le moins bien compris du leadership du Royaume. Il est très facile de parler de leadership serviteur et d'enseigner que nous devons être des leaders serviteurs sans bien comprendre qui doit être servi.

Tout leadership a pour but de servir un objectif convenu. Les directeurs commerciaux de Coca-Cola sont au service des administrateurs et des actionnaires et reçoivent en retour leur salaire, mais cela n'en fait pas pour autant des leaders serviteurs.

Les dirigeants sont appelés à servir Jésus et la vision de l'Église. Mais ce n'est pas là la raison d'être du leadership serviteur. Jésus a dit : « Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir... »

Les leaders serviteurs sont ceux qui servent les gens qu'ils dirigent. Ceci est généralement compris lorsqu'il s'agit du pasteur, mais qu'en est-il de ceux qui ont des sphères de leadership plus petites, comme un chef de chorale ? À qui exactement sont-ils appelés à servir ? Ils ont deux domaines de service qui sont simplement le devoir de tout leader ; ils servent leur « supérieur » immédiat (leur pasteur) et ils servent leur supérieur ultime (Jésus). Mais ces domaines de service ne correspondent pas au leadership serviteur. Pour être un leader

serviteur, ils doivent également servir les personnes qu'ils dirigent.

C'est l'exemple que Jésus nous a donné à suivre : servir ceux que nous dirigeons. Dans le Royaume, le leadership est un service que nous offrons au corps du Christ. Chacun de nous est appelé à servir le Christ et à être un ambassadeur du Royaume. Nous prions « Que ton Royaume vienne sur la terre comme au ciel » ; c'est notre objectif commun et c'est le but de l'Église. Nous pouvons atteindre cet objectif de centaines de manières différentes, dont certaines sont mieux réalisées en équipe avec un leader. Le leader sert les membres en les aidant à atteindre un objectif qui leur tient à cœur. Ce service de leadership peut consister à inspirer quelqu'un avec confiance pour viser quelque chose qu'il n'aurait jamais cru possible. Cela peut inclure de les inciter lorsqu'ils se sentent fatigués à faire des efforts qu'ils n'auraient autrement pas eu la discipline de faire eux-mêmes. Le service de leadership consiste à expliquer clairement la raison pour laquelle la tâche est effectuée et à visualiser les membres de l'équipe de manière à ce qu'ils accordent volontairement une priorité suffisante aux activités de l'équipe.

Le leadership serviteur n'inclut pas le fait de contraindre les membres à faire ce qu'ils ne veulent pas faire. Nous ne devons pas recourir aux menaces, ni à la honte, ni à l'appel à notre autorité ou au devoir d'obéissance d'une personne. Ce sont toutes des tentatives visant à contrôler une personne et cela ne fait pas partie du leadership du Royaume.

Si une personne n'est pas disposée à participer comme le souhaite le leader, celui-ci doit alors retourner vers Jésus avec le problème. Soit l'objectif du leader est erroné, soit il n'a pas réussi à partager suffisamment clairement la vision de l'objectif, soit la personne n'est pas appropriée pour l'équipe.

Équipes de direction

La coopération entre dirigeants est souvent difficile à réaliser. Le problème est qu'ils sont tous des leaders et qu'ils n'ont pas l'habitude d'être dirigés. La coopération exige que les dirigeants laissent les autres définir leur direction. Une véritable coopération entre les dirigeants ne se produit que lorsqu'ils reconnaissent qu'un objectif auquel ils tiennent ne peut être atteint que grâce à la coopération. La tâche de diriger une équipe de direction consiste donc fondamentalement à identifier un objectif commun et à envisager l'équipe de manière à ce qu'elle subjugue volontairement ses propres priorités au nom de cet objectif plus vaste.

Cependant, lorsque l'équipe est réunie dans le but spécifique d'encourager les dirigeants à partager leur expérience et à s'influencer mutuellement afin de façonner l'orientation de l'Église et sa mission, les équipes peuvent très bien travailler et devenir très ouvertes à l'Esprit Saint. menant.

Structures d'autorité

Puisque Jésus dit que l'autorité ne doit pas être utilisée pour exercer un contrôle sur le Royaume, nous devons nous méfier des structures d'autorité hiérarchiques dans l'Église. Jésus est la tête et nous sommes tous membres de son corps, et devant Christ, aucun n'est plus important qu'un autre. Nous sommes tous responsables devant Jésus comme notre autorité. Toutes les brebis de Jésus entendent sa voix. Chacun de nous a des dons qu'il apporte au corps. Certains sont des dons de service et d'autres des dons de leadership. Ce n'est pas parce qu'une personne sert en dirigeant qu'elle est plus importante aux yeux de Jésus et cela ne lui donne pas le droit de contrôler les autres.

En termes d'autorité, il vaut mieux penser à une structure plate plutôt qu'à une hiérarchie. Une structure plate nous rappelle que le leadership n'est pas une question de contrôle mais est proposé comme un service aux côtés de tous les autres types de services rendus. Nous ne devrions pas exiger l'obéissance de ceux que nous dirigeons. Pierre dit que l'obéissance doit être offerte librement, sans contrainte. 1 Pierre 5:2-5.

Structures de communication

Bien qu'il soit préférable de considérer les structures d'autorité comme plates, les structures de communication devront peut-être être hiérarchiques dans une église plus grande à des fins purement pratiques. Mais les amitiés doivent être entretenues au sein de telles structures. Il est très malsain pour un pasteur de

n'avoir que d'autres dirigeants comme amis. Ils oublient vite ce que signifie être membre de la congrégation et peuvent formuler des exigences déraisonnables.

Délégation

La délégation est souvent utilisée comme moyen de multiplier les serviteurs dans l'Église. Cela peut être bon pour soutenir le programme de l'Église, mais cela peut ne pas être bon pour l'appel plus large de l'Église. Le besoin criant du Royaume, ce ne sont pas des serviteurs mais des dirigeants-serviteurs. Nous devons envoyer des disciples dans le monde entier pour faire des disciples. L'Église ne devrait pas se concentrer sur ses propres programmes mais sur la formation et la libération des dirigeants. Pour que cela se produise, la délégation doit être considérée comme un moyen de multiplier les dirigeants, et non seulement les serviteurs.

Que nous considérions la délégation comme un moyen de multiplier les serviteurs ou les dirigeants déterminera la manière dont nous nommerons les dirigeants. Si nous voulons des serviteurs, nous nommerons des dirigeants dociles, des hommes « oui » qui ne nous poseront pas de problèmes, ou nous rechercherons peut-être principalement des dirigeants naturels capables de motiver et d'ordonner l'obéissance. Mais si nous voulons produire des dirigeants pour le Royaume, nous rechercherons ceux qui ont une passion pour le Christ et la capacité de l'entendre. Nous rechercherons des personnes qui

développent leur propre vocation. Nous ne voudrions pas les contrôler mais les développer. Ils peuvent ou non être des leaders naturels ; Quoi qu'il en soit, les principes et les valeurs du leadership du Royaume doivent être nourris. Le leadership du Royaume est plus une question de caractère que de compétences.

Cela constitue souvent un véritable défi pour les dirigeants en place. Lorsque le leadership est utilisé comme moyen de contrôle, vous ne formerez pas des leaders, mais seulement des serviteurs. Vous pourriez les appeler des leaders, mais la réalité est que vous voulez des serviteurs.

Libérer les dirigeants

Un dirigeant ayant une véritable vision du Royaume voudra former et libérer des dirigeants, et pas seulement former des gens pour qu'ils servent sa propre vision. Jésus est le Roi et nous devons libérer des dirigeants pour le servir. Pour développer des leaders, vous devez donner de l'autorité et de la liberté:

“Lorsque Jésus réunit les Douze, il leur donna le pouvoir et l'autorité de chasser tous les démons et de guérir les maladies, et il les envoya prêcher le Royaume de Dieu et guérir les malades.
(Lu 9:1-2 VNI)

Un leader qui n'a aucune autorité pour prendre des initiatives et prendre des décisions ne sera jamais qu'un serviteur. À mesure qu'un leader grandit dans sa foi et ses capacités, il doit avoir plus

de liberté pour servir Jésus directement, sans supervision constante ni obligation de rendre compte.

Un bel exemple en est donné par Marie lors des noces de Cana. Mary a une situation qui doit être réglée. Elle laisse la responsabilité à Jésus et aux serviteurs:

Le troisième jour, des noces eurent lieu à Cana en Galilée... Quand le vin fut épuisé, la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont plus de vin. ... Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

Les dirigeants doivent apprendre à faire plus que simplement accomplir fidèlement un devoir. Ils doivent apprendre à entendre Dieu, à recevoir ou à développer une vision, à sonder les Écritures pour savoir ce que Dieu dit à propos de leur vision, à inspirer les autres à embrasser la vision et à persévérer malgré de nombreux revers et découragements pour voir la vision devenir une réalité.

Libérer les églises

L'Église appartient à Jésus et il en est le chef. Le cordon ombilical entre une église mère et une implantation d'église devrait donc être coupé le plus tôt possible pour encourager la dépendance à l'égard de Jésus et une croissance rapide. Cependant, parce que les dirigeants de l'Église sont souvent tentés par l'attrait de la « construction d'un royaume », ils relâchent rarement complètement les dirigeants. Ils veulent conserver le contrôle, même sur les implantations d'églises. Les dirigeants veulent

imposer leur version de l'Église aux autres Églises. L'Église mère doit conserver l'autorité sur une implantation d'église afin de s'assurer qu'elle respecte la vision et les valeurs. Mais de quel droit une église a-t-elle d'agir comme le chef d'une autre ? Jésus est le chef. Dès qu'une église peut se tenir debout sur Bien sûr, les relations d'amitié et de soutien mutuel doivent demeurer et l'Église mère peut continuer à servir l'implantation de l'Église avec une formation et d'autres ressources, mais le maintien du contrôle doit être sérieusement remis en question.

L'ouvrier est digne de son salaire

Jésus et les apôtres ont enseigné que l'ouvrier est digne de son salaire:

“Restez dans cette maison, mangez et buvez tout ce qu'on vous donne, car l'ouvrier mérite son salaire. Ne vous déplacez pas de maison en maison. "Quand vous entrez dans une ville et que vous y êtes accueilli, mangez ce qui est proposé devant vous. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : 'Le royaume de Dieu est près de vous.'" (Lu 10:7-9 VNI)

Mais notez que Jésus est très exigeant lorsqu'il s'agit de manger tout ce qu'on vous donne. En d'autres termes, acceptez l'hospitalité ou les récompenses offertes plutôt que d'exiger d'être traité comme des rois. Les récompenses ou salaires du ministère sont des cadeaux qui doivent être reçus avec reconnaissance et non exigés.

N'avons-nous pas le droit à la nourriture et à la boisson ?
N'avons-nous pas le droit d'emmener avec nous une épouse croyante, comme le font les autres apôtres, les frères du Seigneur et Céphas ? Ou est-ce seulement moi et Barnabas qui devons travailler pour gagner notre vie ? ... Si nous avons semé parmi vous une graine spirituelle, est-ce trop si nous récoltons de vous une récolte matérielle ? Si d'autres ont ce droit de soutien de votre part, ne devrions-nous pas l'avoir d'autant plus ? ... De la même manière, le Seigneur a commandé que ceux qui prêchent l'Évangile vivent de l'Évangile." 1 Cor 9:5-6, 11-12, 14

Paul présente un argument puissant en faveur de son droit à recevoir un salaire pour son ministère dans l'Évangile (bien que, comme le dit le verset 18 montre qu'il n'a pas fait usage de ce droit) et il exhorte les églises à honorer ce droit:

“Les anciens qui dirigent bien les affaires de l'Église méritent un double honneur, en particulier ceux dont le travail consiste à prêcher et à enseigner. Car l'Écriture dit : « Ne muselez pas le bœuf pendant qu'il foule le grain », et « L'ouvrier mérite son salaire ».” (1Ti 5:17-18 VNI)

Il se peut très bien que certains membres d'une église souhaitent offrir ce salaire sous forme de service pratique en plus ou à la place de l'argent. Mais rappelez-vous que donner, qu'il s'agisse de service ou d'argent, doit être fait volontairement et avec joie et sans aucune contrainte.:

“Chaque homme devrait donner ce qu’il a décidé de donner dans son cœur, sans réticence ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.” (2Co 9:7 VNI)

Il n'y a aucun soutien dans le Nouveau Testament pour exiger que les membres servent le pasteur dans ses tâches domestiques ou pour que le pasteur fasse effectuer des tâches subalternes pour lui par les membres. Le salaire donné à un ouvrier évangélique est destiné à lui permettre de servir sans contrainte, et non à l'élever au-dessus de la congrégation.

Les quintuples ministères

En plus des apôtres, Jésus a donné des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des enseignants pour équiper l'Église dans le ministère. Il ne leur est pas donné de faire tout le ministère mais d'équiper les autres pour qu'ils accomplissent le ministère. Ainsi, par exemple, tous sont encouragés par Paul à rechercher avec zèle le don de prophétie et tous sont encouragés à entendre Dieu par eux-mêmes, mais les prophètes sont donnés pour encourager et inspirer les autres à grandir dans ces domaines. Ils ont également un rôle à jouer en aidant à discerner ce que Dieu dit à l'Église à travers le corps. Un prophète ne doit pas utiliser son rôle comme moyen de contrôle. Il ne doit pas chercher à contrôler la congrégation ou ses dirigeants.

Chacun des dons du ministère est donné pour servir l'Église dans son obéissance à Jésus. Chaque ministère doit fonctionner dans l'amour et la soumission mutuelle à tous les autres ministères.

Puisque ceux-ci sont donnés par Jésus à l'Église, il n'appartient pas au pasteur ou à l'apôtre de simplement nommer des personnes à ces fonctions. Il s'agit plutôt de reconnaître ceux que Jésus a désignés.

Autorité apostolique

Dans certaines Églises, on parle beaucoup de l'autorité apostolique. Je souhaite faire quelques brèves remarques.

Les apôtres sont pour la mission, pas pour le contrôle

Lorsque Jésus a choisi les douze, on nous dit qu'il les a appelés « apôtres », ce qui signifie « envoyés ». Cela nous dit que l'apostolat n'est pas principalement une question d'autorité sur les églises mais plutôt de mission. Rappelez-vous que la grande mission est d'aller dans le monde entier pour répandre la bonne nouvelle du Royaume, et pas seulement pour diriger des églises. Le Christ donne des apôtres à l'Église pour les servir dans la mission et non pour les contrôler:

“Par lui et à cause de son nom, nous avons reçu la grâce et l'apostolat pour appeler les hommes de tous les païens à l'obéissance qui vient de la foi. (Ro 1:5 VNI)

Les apôtres ont de l'autorité dans les églises qu'ils implantent

Parce que l'appel d'un apôtre est d'« aller dans le monde entier... » et d'implanter des églises, il est naturel que pendant les

premières années d'une église, l'apôtre a de l'autorité dans les églises qu'il a aidé à planter.:

“... bâti sur le fondement des apôtres et des prophètes, avec Jésus-Christ lui-même comme pierre angulaire principale. » (Éph 2:20 VNI)

Les apôtres implantent des églises et deviennent « fondateurs » grâce à la relation. L'église n'est pas fondée par l'étude d'une théologie systématique, mais par l'exemple, l'enseignement et l'instruction de l'apôtre.:

“Ils se consacraient à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière. (Ac 2:42 VNI)

Il est naturel et approprié qu'une Église accorde une attention particulière à l'enseignement biblique de l'apôtre. C'est ainsi que fonctionne le Royaume – à travers les personnes et les relations. Jésus fait pénétrer la vérité en nous et la fait sortir à travers nous. C'est pourquoi Paul exhorte les églises à suivre le modèle qu'il leur a transmis.

“Ce que vous avez entendu de moi, gardez-le comme modèle d'enseignement sain, avec foi et amour en Jésus-Christ.” (2Ti 1:13 VNI)

La relation se forge dans l'amour, la sollicitude et l'attention paternelle. La relation inclut naturellement un aspect d'autorité,

mais l'exercice de cette autorité doit être soumis aux Écritures, notamment en testant ce que dit l'apôtre.:

“Or, les Béréens avaient un caractère plus noble que les Thessaloniens, car ils recevaient le message avec un grand empressement et examinaient les Écritures chaque jour pour voir si ce que Paul disait était vrai. (Ac 17:11 VNI)

Les apôtres apportent l'enseignement directement à l'Église

Lorsque la relation apostolique est véritablement relationnelle et fondamentale, il faut alors s'attendre à ce que l'apôtre entre en relation directement avec les membres de l'église et pas seulement par l'intermédiaire des dirigeants. Ils peuvent donc apporter la correction directement à une église sans s'en remettre aux dirigeants. Nous le voyons dans les différentes épîtres où l'enseignement s'adresse directement aux membres de l'Église. Cependant, cette relation apostolique ne doit pas usurper l'autonomie de l'Église locale ni saper la direction. Paul exhorte à plusieurs reprises le peuple à honorer et à respecter ses dirigeants.

Les apôtres peuvent conseiller les dirigeants

Les ministères en visite sont capables d'adopter une vision plus objective des choses que ce qui est possible pour les dirigeants locaux et, en tant que tels, peuvent offrir des conseils sur la vision, l'orientation, les programmes ou les pratiques de l'Église.

L'apôtre voudra voir que les dirigeants sont formés et affectés à de nouveaux ministères plutôt que que le programme de l'église locale ne cesse de croître.

Les églises peuvent très facilement devenir repliées sur elles-mêmes ou avoir un esprit d'entretien, alors que l'appel de l'apôtre à « aller... » aidera à maintenir l'appel plus large à la mission devant les dirigeants.

Il est trop facile pour les dirigeants d'attendre des membres qu'ils viennent à plusieurs réunions chaque semaine et de faire de leur présence une marque d'engagement ou de disciple.

L'effet peut être d'imposer aux gens de lourdes attentes qu'il leur est difficile de satisfaire et cela peut nuire au discipolat et à la mission, car les gens passent moins de temps parmi les incroyants parce qu'ils passent beaucoup de temps aux réunions d'église. Jésus a mis en garde contre la surcharge des gens avec des exigences qui ne viennent pas de Jésus:

Ils attachent de lourdes charges et les mettent sur les épaules des hommes, mais eux-mêmes ne sont pas disposés à lever le petit doigt pour les déplacer. (Mat 23:4)

Les apôtres peuvent corriger les dirigeants

Là où le leadership s'avère faux ou hypocrite, nous voyons Jésus et Paul réprimander publiquement le leadership.:

Un jour de sabbat, Jésus enseignait dans l'une des synagogues... Indigné parce que Jésus avait guéri un jour de sabbat, le chef de

la synagogue dit aux gens : « Il y a six jours pour travailler. Alors venez et soyez guéri ces jours-là, pas le jour du sabbat. Le Seigneur lui répondit : « Hypocrites ! Le jour du sabbat, chacun de vous ne détache-t-il pas son bœuf ou son âne de l'étable et ne le mène-t-il pas dehors pour lui donner à boire ? (Lc 13:10,14-15)

Quand Pierre est venu à Antioche, je me suis opposé à lui en face, car il avait clairement tort. (Fille 2:11)

L'apôtre peut avoir le devoir d'intervenir si les choses tournent mal avec le dirigeant de l'église.

Délégués apostoliques

Un apôtre peut envoyer quelqu'un à sa place comme délégué dans un but particulier, comme Paul l'a fait en envoyant Timothée, mais il est difficile de voir comment le rôle apostolique peut être délégué, puisque c'est Jésus qui donne ces dons.